

La coopération : levier pour renforcer l'amitié chez les enfants de 4 à 6 ans

Fleur Lejeune¹, Sylvie Richard^{1,2}, & Edouard Gentaz¹

¹Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Université de Genève

²Haute École Pédagogique du Valais, équipe Apprentissages Fondamentaux

La coopération joue un rôle clé dans le développement du partage chez les jeunes enfants. En collaborant pour atteindre un objectif commun, ils mobilisent des habiletés sociales essentielles, telles que la flexibilité, l'acceptation des idées de l'autre et la capacité à faire des compromis (Malti et al., 2016). Plusieurs études ont déjà montré les liens positifs entre coopération et partage (Hamann et al., 2011 ; Warneken et al., 2010). Cependant, d'autres facteurs peuvent influencer cette dynamique, notamment le genre et la relation d'amitié entre les enfants. En effet, les recherches sur l'influence du genre sur le comportement prosocial et le partage chez les enfants montrent des résultats contradictoires. Certaines études suggèrent que les filles seraient plus enclines à partager, tandis que d'autres indiquent que les garçons pourraient être plus généreux, notamment envers des inconnus (Wan et al., 2018 ; House et al., 2023). Toutefois, ces différences restent à approfondir, en tenant compte d'autres facteurs comme le degré d'amitié, qui pourrait influencer davantage la propension au partage. L'amitié chez les 4-5 ans, se caractérise par un partage d'intérêts et d'idées, ainsi qu'un soutien mutuel (Dunn, 2004). Des jeux sociaux coopératifs contribueraient ainsi à resserrer ces liens (Beazidou & Botsoglou, 2024). Dans ce contexte, notre recherche vise à étudier l'influence du mode de jeu (coopératif ou parallèle) et du genre sur le partage chez les jeunes enfants, ainsi que l'influence de l'amitié. L'étude a été menée auprès de 96 enfants âgés de 4 à 6 ans, répartis de manière égale entre des dyades unisexuées (filles/filles, garçons/garçons) et mixtes (filles/garçons). Chaque dyade a été assignée aléatoirement à l'une des deux conditions expérimentales : jeu en parallèle, où chaque enfant jouait individuellement, ou coopération, où les deux devaient jouer ensemble sur une seule planche. La tâche consistait à réaliser un jeu du Gruyère, impliquant la manipulation d'une boule à travers un parcours troué, avant de recevoir des récompenses distribuées de manière inégale (trois bonbons pour l'enfant "chanceux" et un pour l'enfant "malchanceux"). Les comportements de partage ont été observés, et l'évolution du degré d'amitié a été évaluée avant et après la tâche.

Aucun effet significatif n'a été mis en évidence pour les comportements de partage, que ce soit en fonction de la condition expérimentale, de la composition des dyades ou du degré d'amitié. Cependant, les résultats montrent que seuls les enfants de la condition de coopération percevaient un degré d'amitié plus élevé après le jeu qu'avant ($F(1,44) = 12.435$, $p < .001$). En revanche, cette évolution n'était pas significative dans la condition parallèle ($F(1,44) = 0.777$, $p = .383$).

Nous n'avons pas retrouvé d'influence du type de jeu sur le partage, et le genre et le degré d'amitié ne semble pas avoir un impact sur le partage. Cette absence de résultats sera analysée à travers le prisme des considérations méthodologiques. Cependant, nous avons pu mettre en évidence un impact positif du jeu de coopération sur l'évolution de l'amitié entre les enfants. Quelques implications pratiques seront présentées.